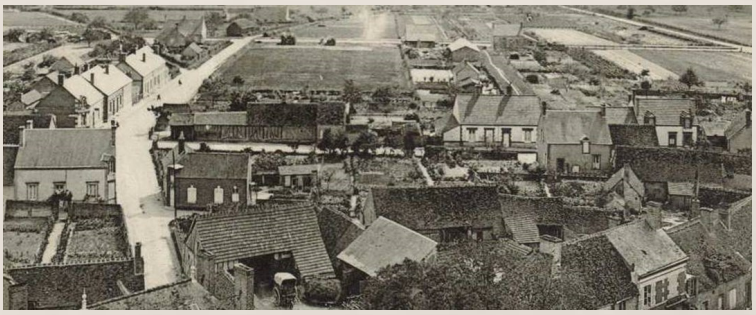
FAITS DIVERS 12 / 1911

Le Crime de Chaumont-sur-Tharonne

« Ce qu’est Geneviève Augustine Picot, qui a tué sa tante »



Née à Nouan-le-Fuzelier, le 2 janvier 1890, fille d’Adrien Picot – journalier – et de Joséphine Robert – ménagère-, Geneviève Picot rendait visite régulièrement à sa tante, Célestine Robert, veuve Theulat, brocanteuse et demeurant aux Basses Bordes à Chaumont-sur-Tharonne.

« Au cours de la soirée, et jusque fort dans la nuit, j’ai pu interroger de nombreux habitants de Chaumont-sur-Tharonne, où l’assassinat de Mme Theulat produit une profonde émotion.

L’arrestation de la nièce de la victime a stupéfait tout le monde. Geneviève Picot se montra, jusque l’âge de 15 ans, sage et laborieuse. Mais à 16 ans, elle devint mère et sa famille l’abandonna à son triste sort ; alors ce fut la débâcle.

La malheureuse jeune fille courut les métairies, couchant très souvent à la belle étoile. La veille du crime, elle vint se réfugier sous un hangar, près de la station du tramway et elle passa la nuit dans ce gite ouvert à tous les vents. Tenaillée par la faim, Geneviève Picot se rendit chez sa tante pour demander à manger.

Surprise par Mme Theulat au moment où elle fouillait un tiroir, la jeune fille affolée, se précipita sur sa tante, la saisit au cou et essaya de l’étrangler. Cependant, une lutte atroce s’engageait : Geneviève Picot lança à la tête de Mme Theulat tout ce qui se trouvait à sa portée, assiettes, écuelles, bouteilles… Elle frappa avec une sauvagerie inouïe jusqu’à ce que la pauvre tante ne donnât plus signe de vie.

Son forfait accompli, elle se dirigea vers l’écurie attenante à la maison, attela le cheval et partit en voiture au milieu de la nuit, en emportant une soixantaine de francs. Ce cheval sera retrouvé à 28 km de Chaumont. Habilement interrogée par Mr Pottier, commissaire divisionnaire, la malheureuse avoua son crime. La criminelle sera bientôt mère pour une seconde fois. »

Mme THEULAT
La victime

Sources : Le Petit Journal (16/11/1911), Le Progrès du Loir-et-Cher (15/12/1911 et 8/03/1912), Le Journal du Cher (3/3/1912)